

du séjour de Jean-Jacques à Grenoble, sous la plume de Gaspard Bovier, l'avocat dauphinois que Rousseau s'ingénia à ridiculiser dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*. Et tout bien considéré, il ne s'en sort pas si mal, notre compatriote Bovier...

Après une excursion botanique à la Grande Chartreuse, le dénommé Renou parvient à Grenoble le 11 juillet 1768. Il y est précédé par une lettre de recommandation, laquelle échoue entre les mains de Gaspard BOVIER (1732-1806), avocat au Parlement de Dauphiné et amateur de belles-lettres. Sitôt arrivé, ledit Renou refuse tout net l'hospitalité de BOVIER et exige qu'on lui trouve sans attendre – c'est-à-dire le jour même – une chambre garnie. Ce qui fut fait. On lui dénicha un logement dans la rue des Vieux-Jésuites, devenue depuis lors la rue Jean-Jacques-Rousseau, puisque Renou n'était autre, on l'aura compris, que ROUSSEAU lui-même.

Chacun connaît l'histoire qui s'ensuivit :

l'herborisation de Jean-Jacques dans la campagne grenobloise, la baie d'argousier que le philosophe met à la bouche et le reproche qu'il adresse ensuite à BOVIER de ne pas l'avoir dissuadé de goûter ce fruit qui aurait pu être toxique. ROUSSEAU a narré l'anecdote dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*, ne se privant pas de faire passer le pauvre BOVIER pour un complet imbécile.

On comprend que ce dernier en ait un peu pris la mouche. En 1802, alors qu'il est au soir de sa vie, le brave Gaspard se décide donc à coucher sur le papier sa version des événements. C'est

ce mémoire, composé trente ans après les faits, que les Presses universitaires de Grenoble publient aujourd'hui, dans un livre épatant.

Ce livre, on prend d'emblée plaisir à le feuilleter.

Tout y est agréable : mise en page fluide, typographie élégante, iconographie peu connue. Une fois la lecture entamée, on apprécie l'appareil critique remarquable, œuvre de Jean SGARD et Catherine CŒURÉ, anciens enseignants à l'université Stendhal. L'introduction notamment se révèle d'une limpidité appréciable, présentant l'épisode grenoblois sous un jour renouvelé. Enfin et surtout, il y a donc le journal de l'infortuné avocat grenoblois... Et cette chronique au jour le jour s'avère, ma foi, fort plaisante à lire. Ce BOVIER possédait, somme toute, une plume plutôt vive ; et l'on dévore son mémoire comme un pittoresque roman.

Évidemment, ce « journal » relève du plaidoyer pro domo.

BOVIER prend des libertés : il recompose ses souvenirs, se met en scène avec complaisance et se donne forcément le beau rôle. Mais après tout, Jean-Jacques ne fit guère autrement. Eh quoi ! Si l'avocat grenoblois se disculpe avec un tel zèle, c'est aussi que l'adversaire est de taille et qu'on a tout intérêt à se montrer éloquent, lorsqu'on a à combattre la postérité. Et l'on comprend que BOVIER, pourtant fervent zélateur des thèses de ROUSSEAU,

soit tombé de haut au contact du bonhomme. « *Son humeur ombrageuse* » faisait de Jean-Jacques un « *irascible et orgueilleux philosophe* » : « *l'homme le plus renfermé, le plus taciturne que j'aie connu* », écrit l'avocat, lequel concède cependant que, lorsque ROUSSEAU condescendait à parler de métaphysique, alors « *c'était un dieu* ». Mais les dieux ont leurs faiblesses et Jean-Jacques n'en manque pas : il est d'une susceptibilité malade et se montre volontiers méprisant. Il ne dédaigne pas, cependant, de faire le joli cœur auprès des dames, parvenant même à paraître spirituel, lors d'un joyeux pique-nique à la Bastille.

Mais que le premier président du Parlement avoue en toute honnêteté

devant ROUSSEAU ne jamais avoir lu l'un de ses livres et c'en est trop. L'animal n'y tient plus : il tourne les talons, rassemble ses bagages et quitte définitivement Grenoble dès le lendemain. Du moins, les esclandres de Jean-Jacques ont-elles procuré à Gaspard le prétexte de cette chronique enlevée.

Jean-Louis Roux

**JEAN-JACQUES ROUSSEAU
À GRENoble
JOURNAL DE L'AVOCAT BOVIER**

présenté et annoté par
Catherine CŒURÉ et Jean
SGARD (éditions PUG, livre
broché couverture à rabats,
128 pages, illustrations
couleur, 19 €).

